

Strasbourg-Neuhof / Recrutement en quartier sensible

520 emplois sur un plateau

Une cinquantaine d'entreprises plantent leur tente demain au Neuhof, à Strasbourg, pour proposer plus de 500 emplois aux habitants du quartier — et de toute la région.

■ C'est la première fois qu'un « forum de l'emploi » d'une telle ampleur a lieu dans un quartier « sensible », le Neuhof, à Strasbourg. Une cinquantaine d'entreprises et administrations vont proposer 520 emplois.

La grande nouveauté, c'est que les candidats peuvent rencontrer directement les recruteurs et responsables des entreprises sous des tentes au cœur du quartier, allée Reuss, où se tient habituellement le marché.

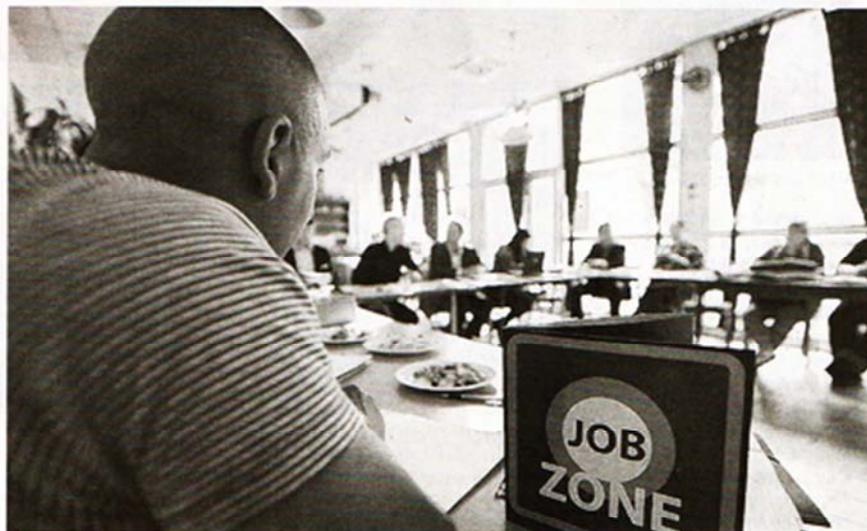
33000 heures de formation offertes

Au lieu d'envoyer lettres de motivation et CV, de faire des démarches à Pôle Emploi, les candidats à l'embauche peuvent venir chercher du travail demain matin. Les habitants du Neuhof sont reçus à partir de 9 h, ceux des autres quartiers et communes, à partir de 10 h - jusqu'à 16 h.

La plupart des « jobs » proposés sont des emplois en bonne et due forme, en contrats à durée indéterminée. Il y aura cependant des CDD et des entreprises d'intérim, mais les contrats sont au minimum de six mois.

Les emplois se situent dans l'industrie et les services, notamment dans les métiers « en tension » qui sont ceux de l'hôtellerie et de la construction.

La moitié des emplois ne requièrent aucune qualifica-



Si l'aventure Job Zone réussit, elle sera étendue à d'autres villes. (Photo archives DNA)

tion. Mais la Région Alsace offre 33000 heures de formation pour perfectionner les candidats.

La valeur d'une personne ne dépend pas de son quartier

Pour les entreprises, explique Philippe Winter, spécialiste de l'offre d'emploi et l'une des chevilles ouvrières de Job Zone, « c'est un atout important à l'embauche, d'autant plus qu'il y a préaccord pour monter les formations nécessaires. »

Cette opération, unique en France, a été possible grâce

au concours de toutes les instances qui s'occupent d'emploi et d'insertion, et de tous les partenaires : Communauté urbaine de Strasbourg, Département, Région, État. « Si l'aventure réussit, dit le sous-préfet chargé de la politique de la ville, David Trouchaud, elle sera étendue à d'autres régions. À Paris, précise-t-il, on suit Job Zone avec intérêt. »

L'idée ne vient pas d'en haut, mais des gens qui se préoccupent de l'emploi dans le quartier, et des associations qui se sont mobilisées.

Patrick Roger, président du centre socioculturel du Neuhof, lui-même entrepreneur, voit dans Job Zone une opportunité de changer l'image du quartier dans l'esprit des entrepreneurs.

Pour Christian Wery, (plâtrerie Wery-Stenger) qui emploie une quinzaine d'habitants desM quartiers sensibles, « la valeur professionnelle et morale des personnes n'est pas déterminée par le quartier d'où elles sont originaires. »

Roger Wiltz

www.job-zone.fr — Allée Reuss, à Strasbourg, tram C, terminus Rodolphe-Reuss.